

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1^{er} de chaque mois, ou commencer avec le 1^{er} numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1. PAR AN }

SOMMAIRE.

Les bienfaits de l'agriculture.—Dernière partie du discours prononcé par le Rév. Père Herbreteau devant le premier congrès des cercles agricoles, où le Rév. Père démontre que l'agriculture est aussi la mère des grands Etats modernes, et que les grands Etats modernes ne subsisteront point s'ils se maintiennent à la base de cet immense déploiement de vie factice qu'on appelle l'industrie et l'administration, une large et florissante exploitation du sol.

Causerie Agricole ? Fabrication du beurre (Suite).

Sujets divers : Comment utiliser travail et argent d'une manière profitable sur une ferme.—Le poulailler: conseils.—Manque de soins à l'égard des moutons.—Pâturage convenant aux bêtes à cornes.—Caractères des chevaux de trait ou de labour.

Choses et autres : Beurrerie et fromagerie à Ste-Anne de la Pocatière; M. Frs Gendron, propriétaire, demande une personne parfaitement entendue dans la fabrication du beurre et du fromage.—Source de la richesse nationale: l'agriculture.

Recettes : Recette contre les maux d'yeux.—Moyen de détruire les poux chez les bêtes à cornes.—Colle de pommes de terre.—Rendre la colle-forte liquide.—Rendre la colle de farine plus forte.

Nous avons dû consacrer l'espace réservé à la Revue de la Semaine, dans le dernier et le présent numéro de la Gazette des Campagnes, à la reproduction du discours du Rév. Père Herbreteau, qui doit intéresser au plus haut degré les cultivateurs. Pendant la présente Session du Parlement Provincial, nous nous ferons un devoir de faire connaître à nos lecteurs le travail que s'imposent nos Gouvernants et les députés ruraux dans le but de favoriser l'Agriculture et l'œuvre de la colonisation dans la Province de Québec.

A nos abonnés retardataires.—Nous prions instamment ceux qui nous doivent des arrérages pour abonnement à la Gazette des Campagnes de nous les faire parvenir le plus tôt possible. Nous avons grandement besoin de ce qui nous est dû afin de faire honneur à nos propres affaires. Ces arrérages nous sont absolument indispensables pour payer les frais d'impression, de papier, etc., nécessités pour la publication de notre journal. Les deux ou trois piastres que nous recevons actuellement chaque semaine, pour abonnement à la Gazette des Campagnes ne suffisent certainement pas. Ceux qui ont à cœur l'existence de notre journal se feront, sans doute, un devoir de nous payer leur abonnement au plus tôt.

Les bienfaits de l'Agriculture.

(Discours prononcé par le Rév. Père Herbreteau devant le premier congrès des cercles agricoles.)

(Suite.)

VI

Il me reste à dire, Messieurs, que l'agriculture est aussi la mère des grands Etats modernes, et que les grands Etats modernes ne subsisteront point s'ils ne maintiennent à la base de cet immense déploiement de vie factice qu'on appelle l'industrie et l'administration, une large et florissante exploitation du sol. Je termine par là, ce trop long discours.

Que les nations modernes tirent leur origine de ces populations barbares qui, au Ve siècle de notre ère, envahirent l'empire romain et se le partagèrent, c'est ce que tout le monde sait. Lorsque la mer, gagnant sur le rivage, parvint enfin à rompre une digue qu'elle a longtemps battue de ses flots courroucés, les vagues se précipitent sur les campagnes, se creusent des lits profonds, emportant dans leurs tourbillons les moissons et les troupeaux, le laboureur avec son toit de chaume renversé. Pendant plus de deux siècles, les barbares, victorieux des Romains, ravagèrent ainsi l'Europe. Huns, Vandales, Wisigoths, Hérules, Francs, Saxons, Normands, Slaves, Arabes et Tartares, ce furent autant de flots humains qui, se poussant les uns les autres comme les vagues d'une mer débordée, ravagèrent tout, mirent tout en désordre d'un bout à l'autre de l'ancien continent. Quand le calme fut rétabli, ces pillards qui n'avaient plus rien à piller, furent obligés de demander à la terre le pain qu'ils ne pouvaient plus acheter à prix d'or ni conquérir par le fer. Je l'ai dit déjà, et M. de Montalembert l'a raconté en cinq volumes palpitants d'intérêt, ce furent les moines qui fixèrent au sol ces peuples vagabonds.